

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

**Magasin de Pianos de Junius Hart**

LIMITÉ.

BOIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

**AMUSEMENTS.**

**ORPHÈON - Adèle Park.**  
Ce soir et ce soir le dimanche. Le Dictionnaire de l'Épave.

**"Nell Gwynne"**  
CHANTE PAR LA  
**OLYMPIA OPERA CO.**

**WEST END, CE SOIR.**

**Josenbecker's Military Band,**  
L'ÉPIQUE DE L'ÉPIQUE.

**VITAPHONE ATTRACTIONS**  
L'ÉPIQUE DE L'ÉPIQUE.

**Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

**STEAMER NEW CAMELIA.**  
Départ le 17 août 1902.

**RETOURONS.**

**W. O. O'CONNOR & CO., Agents.**

**CHEMINS DE FER.**

Heures d'arrivée et de départ.

**GREEN & CRESCENT ROUTE.**

ARRIVER.

**ILLINOIS CENTRAL.**

ARRIVER.

**THE YACHT AND MISSISSIPPI VALLEY.**

ARRIVER.

**LOUISVILLE & NASHVILLE.**

ARRIVER.

**SOUTHERN PACIFIC OCEAN PANY.**

ARRIVER.

**TEXAS AND PACIFIC.**

ARRIVER.

**NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.**

ARRIVER.

**LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.**

ARRIVER.

**TRIBUNAUX.**

Cour Civile de District.

**FAITS DIVERS.**

Après de la nouvelle Feste.

**INDIGESTION,**

**HOSTETTER'S STOMACH BITTERS**

**Remède Simple**

POUR

**Maladies de Peau.**

WELLS' OINTMENT

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**Remède Simple**

POUR

**Maladies de Peau.**

WELLS' OINTMENT

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**COLLEGE DES JÉSUITES.**

LE PREMIER DE COLLEGE INT

ACTUELLEMENT L'ŒUVRE

**JOHN BUNNOT**

Entrepreneur de pompes funèbres

**JOHN BUNNOT.**

No 623 RUE STE-ANNE

**F. LAUDUMIEY & CO.,**

LIMITÉ.

**Pompes Funèbres.**

100 et 102 Nord Franklin.

**JOSEPH RAY,**

Directeur de Pompes Funèbres et Enterrements

**Collège des Jésuites**

ouverture de la prochaine session.

**Collège des Jésuites**

LUNDI, 1er SEPTEMBRE.

**COLLEGE JEFFERSON**

Paroisse de St-Jacques, Ltd.

**MOULIN ET RESTAURANT DU WEST END.**

T. TRACHENA.

**LE CRESCENT TURF EXCHANGE.**

Coin Double et Royal.

**Le Seul Moyen**

De se débarrasser des FOURMIS, d'un coup

**Thunderbol.**

Le Seul des Pharmaciens.

**Le Seul Moyen**

De se débarrasser des FOURMIS, d'un coup

**Le Seul Moyen**

De se débarrasser des FOURMIS, d'un coup

**Le Seul Moyen**

De se débarrasser des FOURMIS, d'un coup

**Le Seul Moyen**

De se débarrasser des FOURMIS, d'un coup

passer ; mais quand elle l'eut saisi, il ne fit point le pas qui eût créé leurs routes.

Elle s'arrêta, pensant qu'il voulait lui demander quelque chose ; il fit de même.

A plus d'une reprise, les deux jeunes gens avaient eu l'occasion de causer ensemble, mais jamais longuement, malgré l'ardent désir qu'en éprouvait l'étranger.

Zite l'attristait pour mille raisons. Ses aspirations les plus ambitieuses n'allaient pas jusqu'à lui faire espérer d'être aimé d'elle, mais obtenir l'attention d'une si belle personne était déjà quelque chose, et peut-on prévoir où vous mènera le plus fragile des engagements ?

Vous rentrez, mademoiselle dit-il, toujours la tête nue, légèrement inclinée devant elle.

Elle fit un geste d'indifférence. A cette heure de sa vie, tout lui paraissait sans valeur, sans portée ; elle avait perdu, elle avait perdu et elle n'avait plus de cartes. Que lui importait ceci ou cela ?

Cet homme entré par hasard dans la maison de son oncle, traité mieux qu'un subalterne, s'annonçait tout à fait en égal, et elle se sentait payée, cet homme de belle présence, qui parlait bien, avait le talent, disait-on ; celui-là en valait un autre, pour ce que sa voix, une heure précieuse pendant laquelle Zite oublierait la seule mesure de l'amour-pro-

pre blessé, saignant.

Et dans ce pays où tout le monde gagne de l'argent, on veut en gagner, sa travailler en valet au autre.

La chaleur est bien forte pour y rester exposé, reprit-il d'un ton de respectueuse remontrance.

Il y a des coins embragés, répondit-elle en descendant quelques degrés taillées dans le roc. Ils se trouveront sur le sable, où des rochers pittoresquement groupés, très probablement par la main de l'homme qui avait embelli la nature, offraient des sièges assez commodes. Elle s'assit ; il restait debout, elle lui indiqua une autre pierre, l'obéit, et par la suite de circonstances assez simples qu'imprévues, la main de John Bruce se trouva en tête-à-tête, dans un endroit isolé, avec un homme dont elle ne connaissait que l'extérieur et quelques morceaux de papier peint, signés d'un nom encore inconnu de tous.

Ce fut Zite qui eut l'initiative. Pourquoi ne le saluait-elle pas mieux, dit le jeune garçon à l'air un peu théâtral, aux paroles éloquentes, à la voix sonore ? Ce qu'il y avait en lui d'habituel ne le frappait pas, on plebiscite elle le mettait sur le compte de sa qualité d'étranger.

Vous avez de la famille en France ? demanda-telle en descendant des quarts de siècle sur le sable avec le bout de son chapeau.

Personne, mademoiselle ; personne de proche, veux-je dire : ni frères, ni sœurs ; j'ai perdu mon père et ma mère ; je suis seul et libre comme ces oiseaux.

Il indiqua les moineaux apprivoisés qui volaient autour d'eux sans frayeur.

Les oiseaux ont un nid, répliqua Zite, songez-ent non sans amertume qu'elle n'était pas près de bâtir le sien.

J'espère en posséder un, quelque jour, fut la réplique vive et nette.

Il sentait la poudre dans l'air, et se demandait le pourquoi de cette singulière estrade.

Dans votre pays, monsieur, demanda la jeune révoltée, encourage-t-on les longues fiançailles ?

Eh ! non, cela dépend... très longtemps, non, sans doute... de quinze jours à un an.

Et on s'épouse au bout d'une année, ou s'aime encore ?

Mais... oui, mademoiselle, s'il est étouvé dans la que promet l'entre-tien. On s'aime davantage... ce sera je dirai.

S'aimait-on cinq ans ? dit-elle sans le regarder.

Cinq ans ? Je ne sais... c'est bien long ; toute fidélité, toute patience, ont des bornes, même en la perspective du bonheur dans le mariage.

C'est aussi mon opinion, dit-elle d'une voix brève.

Vous ne croyez pas qu'on

puisse aimer cinq ans dans l'attente ? dit-il ahurdi.

Je ne crois pas qu'on puisse aimer cinq mois ; riposta la jeune fille avec un rire ironique.

Vous compatriotes vous ont donné une bien fâcheuse idée de la constance des hommes ! fit-il de plus en plus ébahie. Je vous assure que lorsqu'une personne s'est possédée les mérites, les charmes qui l'ont fait souhaiter pour épouse, dans nos infidèles pays d'outre-mer, on sait attendre.

... Pas cinq ans ! Vous l'avez dit vous-même, riposta Zite d'un ton sec.

Il l'examina sans qu'elle y prit garde, tant elle était préoccupée de son souci.

L'habitude du flirt avait déjà donné à la jeune fille cette extrême audace apparente qui choque si fort les Européens, et qui n'est pas forcément l'annonce d'une pareille absence morale.

Mais Dalbreton habitait les Etats-Unis depuis trop peu de temps pour avoir saisi cette nuance. Et d'ailleurs, il n'était pas un homme de nuances.

Ohes nous, mademoiselle, dit-il avec un sourire personnel, qui serait à son visage régulier, à ses traits bien modelés, chez nous, quand les parents sont par trop déraisonnables, on leur envoie des communications respectueuses, qui ne le sont guère.

Et les parents déshéritent les enfants ?

Cela s'est vu, répondit-il, en continuant de sourire.

Mais presque toujours ils désarment, et l'on se réconcilie au bout d'un certain temps.

Où, fit Zite d'un air rêveur, on se réconcilie parfois.

Toujours ! Comment voulez-vous tenir rigueur à des êtres bien aimés qui, en définitive n'ont fait que suivre les lois de la nature ?

Oh ! dit Zite d'un ton hautain, la nature n'a rien à voir là-dessus. Un mariage est un contrat, il faut que le contrat soit valable. D'autre part, il faut qu'on ait un nid, comme vous dites : c'est pour cela, je présume, qu'on se marie.

Dalbreton s'inclina silencieusement.

Quand Zite prenait cet air-là, on ne pouvait plus passer outre ; quelques-uns l'avaient déjà appris à leurs dépens.

Après un temps de repos, il reprit très docilement, du ton d'un homme désireux de s'instruire :

En ce pays, on ne se marie donc qu'après s'être mariés ? Je m'attendais à ce que, au contraire, ce fût le mariage d'abord et le mariage ensuite.

Certainement, répondit-elle avec une absence de logique triomphale ; mais l'un n'empêche pas l'autre ; il faut voir.

Dans la bouche de cette jeune fille, d'un rang si élevé, d'une éducation si parfaite, cette paro-

le était singulière : signaler aussi ce tête-à-tête au pied de la falaise, avec un homme doublement étranger.

Dalbreton n'avait pas beaucoup de scrupules ; son attitude lui tenait lieu de réponse, il comprit que Zite avait dû ressentir un désappointement considérable, et que son esprit en était bouleversé au point de lui faire perdre toute mesure.

Il la croyait héritière de son oncle, au moins pour une part ; ignorait des mœurs américaines, il croyait aussi qu'elle recevrait une dot en son mariage.

Une femme désappointée est capable de faire, sous le coup de dépit, bien des choses dont elle se repentira toute sa vie, mais que la colère du moment présente l'empêche de juger sainement. Pourquoi ne pas tenter la fortune de ce côté-là, comme de tout autre ?

Sans quitter son siège recueillie, Zite se pencha un peu plus sur lui-même et se trouva ainsi rapproché de Mlle Dalbreton.

En ce pays, on ne se marie donc qu'après s'être mariés ? Je m'attendais à ce que, au contraire, ce fût le mariage d'abord et le mariage ensuite.

Certainement, répondit-elle avec une absence de logique triomphale ; mais l'un n'empêche pas l'autre ; il faut voir.

Dans la bouche de cette jeune fille, d'un rang si élevé, d'une éducation si parfaite, cette paro-

dire à M. Bruce que vous étiez une artiste consommée ? insistait Dalbreton.

Oh ! parce que je chante ? C'est tout différent. Mais chez nous, tout le monde pense de bien de vous.

Et... et vous ?

Moi ! je fais comme les autres, répondit-elle, reprise par le besoin de flirter, aussi dangereusement capiteux que n'importe lequel des poisons enivrants.

Vous êtes mille fois trop bonne, dit-il en rougissant d'un plaisir non feint. Savez-vous que j'ai entrepris là une œuvre considérable ? destinée à faire parler d'elle au moins autant, probablement beaucoup plus que les célèbres panoramas français.

Vraiment ! fit Zite en le regardant avec intérêt.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

WINDOLIN'S SOOTHING SYRUP. Ce remède est connu de tous les parents et est le meilleur pour les enfants en dentition. Il agit doucement et sûrement sur le système nerveux et procure un soulagement immédiat. Il est composé de substances végétales et minérales et est entièrement exempt de tout poison. Il est le meilleur remède pour les enfants en dentition et est le seul qui agit doucement et sûrement sur le système nerveux et procure un soulagement immédiat. Il est composé de substances végétales et minérales et est entièrement exempt de tout poison. Il est le meilleur remède pour les enfants en dentition et est le seul qui agit doucement et sûrement sur le système nerveux et procure un soulagement immédiat. Il est composé de substances végétales et minérales et est entièrement exempt de tout poison.